

HOMÉLIE – 25^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, ANNÉE C,

St Gildas, Le Hézo, Sarzeau, 21.09.2025

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, les Français débattent du budget de la France et de ses immenses dettes...

L'Évangile de ce dimanche (Lc 16,1-13) nous présente une parabole qui peut sembler déroutante à première vue, mais qui doit en réalité nous aider dans notre réflexion de citoyen chrétien ayant à relever le défi d'une dette colossale : celle de l'intendant avisé. Cet homme, accusé de mal gérer les biens de son maître, fait preuve d'une grande ruse : avant de perdre son poste, par un jeu de fausses factures, il remet une partie des dettes de ses débiteurs. Le maître fait malgré tout son éloge et Jésus ajoute cette phrase étonnante : « Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

Alors, que veut nous dire le Christ à travers cette parabole ?

Entre plusieurs interprétations possibles, je pense qu'il veut nous enseigner ceci, à savoir qu'« être généreux, remettre au moins en partie ses dettes à notre prochain, c'est très intelligent et sage, comme Dieu est intelligent et sage. »

Plan :

1. Sur le plan matériel : la vraie intelligence, c'est la générosité
2. Sur le plan spirituel : Dieu remet nos dettes comme nous les remettons également.

1. SUR LE PLAN MATÉRIEL : LA VRAIE INTELLIGENCE, CELLE DU CŒUR, C'EST LA GÉNÉROSITÉ

Cet intendant ou « économe » de la parabole n'était pas un modèle de vertu. Mais il a fini par saisir une chose essentielle : ce qui crée de vraies amitiés, ce qui ouvre des portes pour l'avenir, ce n'est pas d'accumuler pour soi, mais de partager, de remettre une partie des dettes, de libérer (cf. année jubilaire). Ce faisant, il a progressé, car, momentanément, il ne fait plus de l'argent un but, une idole, un « Mammon », mais un moyen. Question : connaissons-nous ce dicton et est-ce que nous le mettons en pratique : « l'argent est un mauvais maître mais un bon serviteur » ? Dans un monde où la richesse devient souvent une idole, un instrument de pouvoir, de domination rigide ou d'égoïsme, de « chacun pour soi », Jésus nous invite à être « intelligents » autrement. La vraie intelligence économique, c'est de comprendre que l'argent, les biens matériels, n'ont de valeur que s'ils servent à bâtir des relations justes, fraternelles, solides.

Attention, il nous faut bien comprendre que Jésus n'a rien contre les riches et qu'il ne fait pas non plus l'éloge des « Don Saluste », des escrocs. En revanche, il veut promouvoir l'habileté, l'ingéniosité, l'imagination, la créativité, l'inventivité, l'esprit d'initiative, l'intelligence de situation, la compétence, la bonne curiosité... tout cela au service du bien commun. Car, selon les Écritures (cf. parabole du riche et de Lazare) -question- avons-nous bien compris que le plus riche est responsable du plus pauvre ? Il y a même, selon St Grégoire le Grand, « une dette des riches à l'égard de ceux qui ont besoin de leurs richesses. »

2. MAINTENANT, SUR LE PLAN SPIRITUEL : DIEU REMET NOS DETTES COMME NOUS LES REMETTONS ÉGALEMENT.

Car Jésus va bien plus loin. En effet, cette parabole n'est pas seulement une leçon d'économie terrestre. Elle est plus profondément une parabole sur l'action de Dieu lui-même, sur l'économie divine.

[À sa manière, le psaume 112 que nous venons de chanter nous montre aussi combien Dieu qui est grand et riche nous fait miséricorde afin de nous relever dans notre dignité : « de la poussière, il relève le faible ».]

Notre Père du ciel est en effet le maître le plus grand et l'intendant, l'« oikonomos », le gérant le plus « intelligent » : selon son immense amour, il ne fait pas valoir nos dettes, il ne tient pas nos comptes avec rigueur, mais il nous pardonne, il nous fait miséricorde, il nous offre le trésor de sa grâce, de sa bonté. « Remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à nos débiteurs », prions-nous chaque jour dans le Notre Père. C'est très audacieux, très osé, -est-ce que nous nous en rendons compte ? - mais nous le faisons parce que Jésus nous le demande.

Être généreux, autrement dit, ce n'est pas seulement partager son argent ; c'est surtout, comme Dieu, savoir se détacher de temps en temps de nos règlements très stricts, du Code de droit canonique – même si c'est très utile et très nécessaire un règlement ! - afin de pardonner, effacer la rancune, alléger le fardeau des autres, en tenant compte des circonstances. Remarquons d'ailleurs que le gérant habile -en réalité Jésus est le gérant habile par excellence- ne remet pas toute la dette -les barils d'huile et les sacs de blé-, cela en vue de nous remettre en chemin, en mouvement, dans le dynamisme de la résurrection. Voilà la générosité divine, qui est infiniment plus intelligente que tous nos petits calculs humains.

CONCLUSION

Frères et sœurs, Jésus nous invite aujourd'hui à être généreux comme son Père :

(1) Généreux matériellement, en utilisant nos biens pour bâtir des amitiés solides et des ponts entre les hommes. [Être généreux avec son argent et ses biens, nous l'avons compris, si nous pouvons le faire, c'est économiquement très intelligent, car c'est investir non dans ce qui passe, mais dans ce qui demeure : la confiance, la fraternité, la paix. C'est créer du partage et de la solidarité. L'être humain est créé par Dieu pour cela.]

(2) Généreux spirituellement, en pardonnant, en remettant les dettes, au moins en partie, comme Dieu nous remet les nôtres.

Être généreux, remettre ses dettes à notre prochain, au moins en partie, c'est très intelligent et sage, comme Dieu est intelligent et sage.

Être généreux, frères et sœurs, c'est finalement préparer l'avenir le plus sûr : le Royaume de Dieu.

Puissent les citoyens chrétiens que nous sommes et nos gouvernants pour lesquels nous prions, entrer de tout cœur et intelligemment dans cette dynamique de la générosité.

Activation : « le temps, c'est de l'argent », en ce début d'année pastorale, est-ce que je ne pourrai pas donner un peu de mon temps pour ma communauté chrétienne ou telle autre association à but non lucratif ? Est-ce que je prends soin de me former pour devenir plus habile, plus compétent ?

Amen.